

# CARNET D'EMPREINTES

Saint-Denis, une ville à « empreinter »

# CARNET **DE TEXTES**

# LE MOT DE L'ADJOINTE AU MAIRE DE SAINT-DENIS, DÉLÉGUÉE À LA CULTURE, AU PATRIMOINE ET À LA MÉMOIRE

Laisser une trace, une empreinte, souvent peu visible mais bien présente, une présence qui marque le passage, qui trace l'Histoire. Une histoire, des histoires, à emprunter. Autant de chemins que d'histoires, des récits qui se croisent, comme se croisent les mémoires, les patrimoines. De ces chemins empruntés, de ces chemins détournés, de ces empreintes laissées, naîtra une histoire commune.

C'est ce chemin-là que nous avons souhaité prendre. Dans la lignée du Schéma d'orientations culturelles de la Ville qui met la reconnaissance des Droits Culturels au cœur de son projet. C'est donner un sens commun, construire notre ville dans le respect de toutes ses histoires. La diversité des identités et des expressions culturelles à Saint-Denis, la richesse de ses patrimoines matériels et immatériels sont des éléments constitutifs de l'identité de la ville.

Ils favorisent son rayonnement, mais sont surtout un levier indispensable pour faire « cité ».

La Ville de Saint-Denis s'est constituée d'histoires successives, qui se lisent dans un héritage archéologique, monumental et paysager très présent et reconnu mais également dans les histoires de vies, récits de migration, de déracinement et d'ancrage exprimés par des générations de Dionysiens.

Les morceaux de patrimoine que les 50 « empreinteurs » ont choisis et qu'ils nous offrent sur des carreaux de céramique ajoutent une strate à la l'interprétation de notre ville.

Le musée d'art et d'histoire Paul Eluard, l'Unité d'archéologie, l'association Franciade ont su naturellement se saisir de la proposition de la DRAC. Le renouvellement urbain était au centre de cette proposition; mais comment parler de rénovation sans interroger les traces du passé, sans se les approprier pour les transformer, les sublimer, sans les partager? C'est ce chemin qu'ont emprunté les participants, égrainé de savoirs scientifique, historique, posés ici et là comme des petits cailloux pour les guider mais surtout dans la pratique, l'expérience des techniques (collecte des données, conservation, transformation par la sérigraphie et la céramique). C'est désormais eux qui nous guident par les traces qu'ils nous laissent. Je les en remercie.

Sonia PIGNOT Adjointe au Maire déléguée à la culture, au patrimoine et à la mémoire

# LE MOT DE LA DIRECTRICE RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'ILE-DE-FRANCE

La direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France mène une politique volontariste auprès des structures culturelles en accompagnant les projets artistiques et culturels qu'elles mettent en œuvre en faveur des habitants des quartiers prioritaires et en lien étroit avec les acteurs de la Politique de la ville.

C'est dans ce cadre que la DRAC a initié en 2017 une expérimentation concernant une démarche d'accompagnement de projets artistiques et culturels, sous l'angle de la rénovation urbaine. Souhaitant développer une action culturelle structurante dans les domaines de la mémoire et du patrimoine, elle s'est naturellement tournée vers le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis

pour mettre en œuvre un projet d'accompagnement culturel s'inscrivant dans le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) de Saint-Denis.

En effet, il était alors apparu évident de proposer au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis de porter une telle démarche, car depuis son installation dans l'ancien carmel en 1981, le musée, qui bénéficie de l'appellation Musée de France, a inscrit au cœur de son action des propositions renouvelées et singulières en direction de tous les publics.

Se saisissant de ce sujet avec originalité, le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis a imaginé en lien étroit avec l'Unité d'archéologie de la ville et l'association Franciade le projet "Empreintes". Il interrogea adolescents, jeunes adultes et séniors sur ce qui fait trace et sens dans le quartier du point de vue historique, archéologique et scientifique. A travers leurs témoignages et images présents dans cette publication, les participants poursuivent et partagent ce processus, laissant alors une nouvelle empreinte à ce projet.

Nicole DA COSTA Directrice régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France

# LE MOT DE MEMBRES DE L'ÉQUIPE PROJET

Le Chemin d'Empreintes, installé dans le Jardin des 5 sens, garde la mémoire d'un projet culturel et créatif qui, en 2018, a rassemblé 68 habitants et professionnels de la Culture (et du BTP) de Saint-Denis. Il a été suscité par la Direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France, qui entend accompagner, par des initiatives culturelles, les habitants de quartiers en rénovation urbaine. Proposé et conduit par l'association Franciade, le musée d'art et d'histoire Paul Eluard et l'Unité d'archéologie de Saint-Denis, le projet à l'origine du Chemin incarne une des ambitions municipales en matière de politique patrimoniale : « cultiver le patrimoine comme une expérience à vivre » <sup>1</sup>. Enfin, grâce à la générosité publique, de la Municipalité de Saint-Denis, de l'État et au soutien de Plaine Commune, dans le cadre du Label Villes d'art et d'histoire, il réalise une aspiration encore vivace à Saint-Denis, celle d'une Culture qui s'offre gratuitement à ses usagers.



<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Schéma d'orientations culturelles. Pour une politique culturelle, inclusive, co-construite et attentive, p.21



Les 68 contributeurs du Chemin d'empreintes ne se connaissaient pas nécessairement avant d'être réunis par les professionnelles à l'initiative du projet.

Mais tous ont pour point commun d'être usagers (habitants ou professionnels) du quartier *Grand Centre-Ville* de Saint-Denis. Riche d'un patrimoine exceptionnel, le cœur géographique de Saint-Denis est en cours de renouvellement urbain. Rénovation d'habitats, restructuration de bâtiments, déménagements de services, réhabilitation d'espaces publics font évoluer le cadre de vie et de travail des 68 acteurs du projet.

D'âges différents, tous sont liés à différents équipements du quartier : adolescents et professionnels de Casado, la maison des adolescents de l'hôpital Delafontaine, jeunes adultes et enseignants de l'Institut médico-éducatif Les Moulins Gémeaux, professionnels et « amis » du musée d'art et d'histoire Paul Eluard, séniors et professionnels des équipements municipaux Maison des Séniors et Résidence Basilique, élèves adultes des cours de céramique et de photographie de l'école d'arts plastiques Gustave Courbet et enseignante de photographie, professionnels de Franciade et de l'Unité d'archéologie de Saint-Denis, ouvriers de l'entreprise de travaux publics Dubrac TP

Tous ont participé à la création du Chemin d'empreintes selon leurs compétences et leurs disponibilités.
Parmi ceux-ci, 52 « empreinteurs » ont réalisé les carreaux de céramique du Chemin.

# Le terme d'« empreinte » a été l'objet de plusieurs débats collectifs.

Finalement nous l'avons entendu selon une acception large : à la fois comme trace laissée sur une matière, comme marque imprimée dans la mémoire et comme technique.

Sont donc « empreintes », les griffures d'outils sur le portail de la Basilique, une inscription sur un arbre du parc de la Légion d'honneur, un tag sur un immeuble, les fossiles dans le calcaire, les nervures d'une feuille et les aspérités d'une écorce relevées au crayon par frottage. Sont empreintes tout autant, les vestiges d'époques anciennes, humbles ou prestigieux (œuvres d'art comme pièces artisanales qui font la gloire du musée, de l'Unité d'archéologie, de la Basilique) et les marqueurs du temps présent des plus connus aux plus triviaux (de l'architecture d'Oscar Niemeyer et de Roland Simounet aux abris bus).

Ces « choses » témoignent des femmes, des hommes qui se succèdent sur le territoire depuis des siècles, de leurs activités et de leur environnement, ces « choses » font et marquent la ville.

### L'enjeu d'Empreintes

fut d'inviter des usagers du Grand Centre-Ville à sélectionner dans leur cadre de vie et de travail en mutation. des éléments qu'ils perçoivent comme faisant partie du patrimoine dionysien, de les amener à inventer une forme mémorable à ce patrimoine repéré, par les techniques de l'empreinte et à créer une œuvre collective, présentée de manière pérenne dans un lieu public. Une manière de vivre le patrimoine, de s'y attacher, de le créer et de l'immortaliser. La démarche, personnelle, sensible et créative des « empreinteurs » est complémentaire du travail des professionnels du patrimoine, qui à l'Unité d'archéologie et au musée, ont pour mission de collecter, préserver, documenter et diffuser scientifiquement des éléments de patrimoines.



## Le cheminement du projet Empreintes a compté 10 étapes :

5 visites quidées patrimoniales, 3 ateliers de céramique animés par l'artiste céramiste Maëlenn Le Clainche, 2 demi-journées de travail collectif pour décider des orientations artistiques et concevoir le plan du Chemin. Les élèves adultes de l'atelier de céramique de l'école d'arts plastiques Gustave Courbet ont été invités à participer aux visites de site et ont réalisé, pour certains, des carreaux de céramique de manière autonome. Des élèves du cours de photographie de cette même école, accompagnés de Doris Alb, photographe et enseignante, ont tiré parti de quelques visites comme sources d'inspiration.

Les visites de sites ont été pensées comme des temps de découverte du patrimoine du Centre-Ville, de recherches d'empreintes et de rencontre entre concitoyens.

Les « empreinteurs » sont incités à porter sur leur environnement quotidien un regard non utilitariste mais historique et poétique. Toutes les visites ont été conduites par des médiateurs culturels de la Ville de Saint-Denis, de Franciade, du Service du patrimoine culturel du Département de la Seine-Saint-Denis et les animateurs du patrimoine du Centre des monuments nationaux.

Au programme de ce parcours culturel : une présentation de Franciade, association dionysienne engagée dans la perpétuation et la diffusion des savoir-faire, en même temps qu'une sensibilisation à l'empreinte par Maëlenn Le Clainche ; à partir d'une présentation d'objets issus des réserves de l'Unité d'archéologie et d'une prospection urbaine, examen de la notion de trace archéologique; observation au musée d'art et d'histoire Paul Eluard des traces laissées par les religieuses et les soldats qui ont habité ce bâtiment, autrefois couvent puis caserne; à la Basilique de Saint-Denis, repérage des marques d'architectes et d'artisans gravées dans la pierre et des caractéristiques stylistiques qui laissent deviner « les mains » différentes de tailleurs de pierre restés anonymes ; analyse historique et sociale de l'habitat du centre-ville au XX e siècle dans une balade urbaine proposée par le Service du patrimoine culturel du Département de la Seine-Saint-Denis.

La prise d'empreintes lors des visites collectives a pu être complétée par des relevés au gré des promenades individuelles dans la ville.



Les ateliers de céramique se sont déroulés en petits groupes dans l'atelier de Franciade sous la conduite de Maëlenn Le Clainche.

Parmi les relevés d'empreintes (croquis, photographie, calque, relevé de matières, ..) réalisés lors du parcours culturel et des flâneries personnelles, chaque auteur a choisi un motif, qu'il a transposé sur un carreau de grés blanc par incision, gravure, et/ou modelage. Deux ou trois séances ont été consacrées à cette phase. Certains participants ont pu définir leur empreinte avant de la transposer sur le carreau d'araile, en la dessinant sur papier. Puis les carreaux définitifs ont été cuits à haute température, émaillés avant une derrière cuisson. Les élèves céramistes de l'école d'arts plastiques Gustave Courbet ont réalisé leur propre carreau selon des techniques similaires, sous la direction d'Isabelle Jousset.

C'est l'intelligence collective qui a fait émerger le chemin, comme forme de création commune.

Les conceptrices du projet avaient dès l'origine souhaité que les carreaux soient assemblés en une œuvre collective montrée de manière permanente au *Jardin des 5 sens* du musée d'art et d'histoire Paul Eluard.

Le Jardin des 5 sens s'est imposé comme espace d'exposition de l'œuvre collective pour plusieurs raisons

Parce qu'il est visible depuis la rue.
Parce qu'il se situe à l'emplacement
historique du jardin des carmélites sous
l'Ancien Régime et de la roseraie où
Jacques-Louis Descemet a créé les
premières roses françaises au début du
XIX°siècle.

Parce qu'y poussent des plantes qui fleurent bon l'histoire économique et sociale de Saint-Denis, des plantes pour teinturiers, apothicaires, drapiers, carmélites, ornemanistes, curés et vignerons...

Lors d'une réunion collective de travail, où ont été discutées les formes de l'œuvre finale, les « empreinteurs » ont opté pour le chemin, qui relie les hommes entre eux, les hommes et les territoires, et qui symboliquement déroule, à l'infini la continuité des générations.

Le Chemin d'empreintes est inauguré le 8 novembre 2018 en même temps que l'exposition temporaire Art et Archéologie, ConVersatoire, Quand l'art et l'archéologie se regardent #2. Le chemin n'est pas fini, il se poursuit grâce à de nouveaux emprunteurs.

Lucile Chastre, Christelle Amand-Chamousset, Carine Tontini





#### Soixante-huit contributeurs au projet *Empreintes*:

Les ouvriers de la société Dubrac AMAND-CHAMOUSSET Christelle ANQUETIL Frédérick ARCHIMBAUD Corine ATEK Linya ATEK Nawelle

BARTOLI Vanina BEAUDART Marc

BELYAT Alisa

BENGA BENGA Claude-André

BENEZ Anne-Valérie

BENMANSOUR Maryan

BOUCHEZ Stéphanie

BOURGAREL Catherine
BREIT Jason

CASTAGNÉ Jean-Michel

CHAIEB Anyssa

CHAPELAIN Dorothée

CHASTRE Lucile

**CLAQUIN Guewen** 

**DEBILLON Marion** 

DIARRASSOUBA Cheik

DORNEVIL Darlène

ECCHILI-OLSZEWSKI Giulia

**ELINAR** 

EMBAREK Maghnia

**ESTAUN Rose** 

FERRAND Benjamin

FRESQUET Manon

FRIES Michèle

**FROELIGER Jacques** 

FROELIGER Nicole

**GACHE** Monique

GALLARDO Esther

Geneviève

GUERIN Jocelyne GUILLAUMAT Nadège

HARMOUN Ryan

IRATEN Keltouma

Janine

KOH Samuel

KONTE Diaka

KOSTAKI Aikaterini

LACOTTE Jocelyne

LE CLAINCHE Maëlenn

LE FLANCHEC Loeva

LEAL Dylan

LE DUIGOU Françoise

LODI Sylviane

MALOCHET Magali

MAYOU Bilal

MAZZOUZ Yasmine

MICHEL Véronique

MILIAN Johan

MONICO Stéphanie

OULD-FELA Ibrahim

PATAT Bernard

PRUVOST Gyslaine

RAMASSAMY Daynis

SAMSON Yves

SIVARAJAH Nisana

STIETEL Frédérique

SEMEDO Sydney

TARQUIN Emma

TONTINI Carine

TURPAULT Sebastien
VITALI Nadia

VIIALI Nadio

Zachari

# PAROLES D'EMPREINTEURS

#### Geneviève:

Ce projet m'a apporté « beaucoup. Le plaisir de rencontres intergénérationnelles. La chance d'être pilotée avec une palette de professionnels très compétents, très à l'écoute. L'incroyable possibilité de laisser dans un lieu de culture un petit peu de moi. Merci à tous »

#### Les jeunes de l'IME *Les Moulins* Gémeaux :

« C'était bien, il nous a fallu beaucoup de concentration. Nous avons fait de belles rencontres, notamment avec Maëlenn. »

#### Nicole et Jacques Froeliger:

« Ce projet nous a apporté des visites commentées agréables et une meilleure connaissance de Saint-Denis. Merci. »

#### Jean-Michel Castagné:

Ce projet m'a apporté « une nouvelle manière d'observer mon environnement dionysien que je croyais pourtant bien connaître ; un mode augmenté d'enracinement dans MA VIIIE. »



#### Maëlenn Le Clainche:

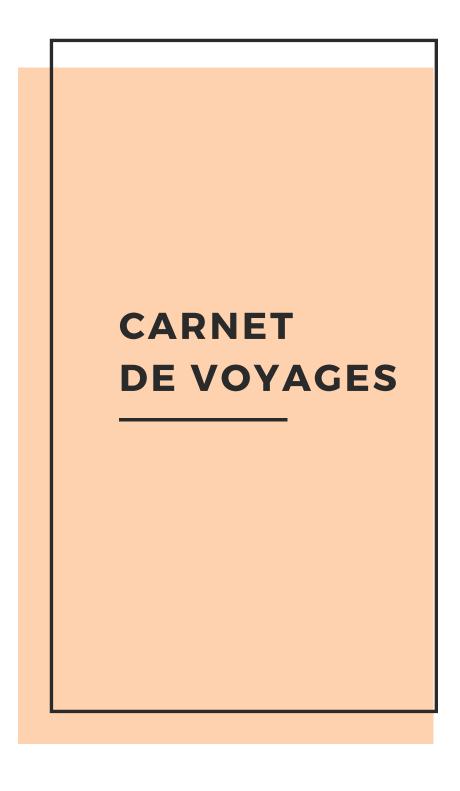
« Originaire de l'Ouest de la France et installée à Paris depuis 2015, le projet Empreintes m'a permis de faire mes premiers pas à Saint-Denis, à la découverte de la ville, de son histoire et de ses habitants. Au-delà d'un projet artistique, le chemin d' Empreintes est avant tout un prétexte à la rencontre. Ce projet invite tous les participants à "se croiser en chemin", à travailler sur un thème commun, à comprendre le pouvoir de l'empreinte et son impact sur la mémoire. Il nous pousse à avoir un autre regard sur la ville, un regard à la fois tourné vers le passé, le présent et le futur. Que nous soyons habitants, acteur de la ville ou simplement de passage à Saint-Denis, quelle empreinte souhaitons-nous y laisser?»

#### Nadia Vitali:

« Pour moi, « Empreintes » s'est révélé comme un prolongement des « midis de l'art » organisés par Lucile, qui, depuis de nombreuses années nous fait découvrir la richesse du musée à travers son histoire dans le temps, ses collections permanentes, ses œuvres en réserve et parfois aussi des artistes exposés hors les murs, sur d'autres sites de la ville.

Empreintes m'a apporté : une connaissance accrue du patrimoine dionysien grâce aux visites guidées, des partages de pratiques avec les personnes des groupes « les amis du musée » et « les seniors » lors de la partie créative, ainsi que de riches échanges avec les jeunes participants lors des étapes collectives de régulation et de finalisation du projet.

Merci à Lucile, Maëlenn, Christelle et Carine.





Amour, empreintes poétiques.



Esther Gallardo

Espoir, mot inscrit sur une grille de petits carrés. Pour un futur meilleur.



Diaka Konte

C'est un motif trouvé sur le portail de la basilique, que j'ai souhaité reproduire sur mon carreau de céramique.



# Nawelle Atek

#### Le mot des médiatrices :

Ce portrait en buste rappelle Louise de France, fille du roi Louis XV, devenue religieuse au carmel de Saint-Denis. Plusieurs salles du musée évoquent cette personnalité, qui fut la « boss » du couvent en tant que prieure.

# La Boss du 93.



# Jean-Michel Castagné

#### Le mot des médiatrices :

Ce QR code a été généré par Jean-Michel Castagné. Il fonctionne! En le flashant, vous découvrirez le site Internet du musée.

Empreinte du « flashcode » (QR code) du musée d'art et d'histoire de Saint-Denis.



Ryan Harmoun

Le mot des médiatrices : Certains gisants de la basilique figurent un chien aux pieds du défunt, en symbole de fidélité mais aussi de guide.

# Le chien de Saint-Denis.



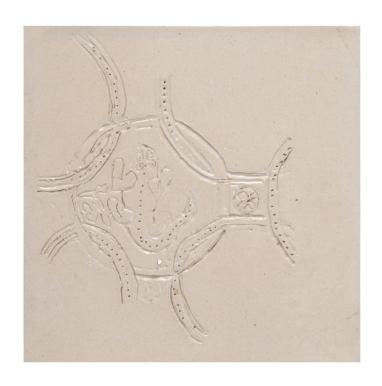
Sylviane Lodi

Motif d'une colonne d'un tympan de la basilique.



Stéphanie Bouchez

# Sur une porte de la basilique.



Linya Atek

Signe du zodiaque au sol, près de l'autel de la basilique.



# Janine

#### Le mot des médiatrices :

Cette rénovation urbaine s'est accompagnée d'un suivi archéologique, à l'origine de la création d'un service municipal dédié, l'Unité d'archéologie de Saint-Denis. Les salles d'archéologie du musée présentent principalement du mobilier issu de cette vaste opération de 13,5 ha.

De 1975 à 1990 le centre de Saint-Denis est l'objet de l'une des plus importantes rénovations urbaines d'Europe, étendue sur 13ha. Vétustes, insalubres dans leur quasi-totalité, les immeubles s'écroulaient; dès 1950, plusieurs projets sont avancés pour le rénover. Un gigantesque chantier est entrepris, chaque tranche est confiée à un architecte différent, dont B. Paurd qui a construit l'îlot 2 avec M. Horta. Avec des carriers, ils ont édifié "Les trois piliers" avec des pierres récupérées dans les décombres du quartier détruit. C'est à la réunion de fin de chantier que Mr. Horta a révélé son nom gravé sur l'édifice qu'il a rendu possible. C'est donc là une empreinte tardive de 1979.



Yasmine Mazzouz

#### Le mot des médiatrices :

On reconnaît au centre une fibule (broche) du début de Moyen Age, en forme d'oiseau, découverte en fouille, dans la basilique de Saint-Denis. Elle est exposée au musée d'archéologie nationale, à Saint-Germain-en-Laye.

# Une forme au hasard...



# Manon Fresquet

#### Le mot des médiatrices :

On reconnaît au centre le sceau de la reine Arégonde, belle-fille de Clovis, retrouvé sous forme de bague lors de fouilles à la basilique de Saint-Denis. Elle est exposée au musée d'archéologie nationale, à Saint-Germain-en-Laye

# La mer est belle.



Alisa Belyat

#### Le mot des médiatrices :

La basilique de Saint-Denis conserve plusieurs vitraux du XII<sup>e</sup> siècle, parmi les plus anciens au monde.

# Les vitraux de la basilique.



Catherine Bourgarel

Les monuments emblématiques de la ville (Stade de France, archéologie, basilique). Des empreintes façon cartes postales touristiques.



Stéphanie Monico

Saint-Denis ville royale et ville de culture, Trace de son passé (rois de France) + la (les) culture(s) antidote à la violence et à la bêtise.



Frédérique Stietel

Motif de pavés, assemblage de quartiers.



Jocelyne Guérin

Evocation de la grande rosace de la basilique mixée avec celle d'un ballon de foot.



Marc Beaudart

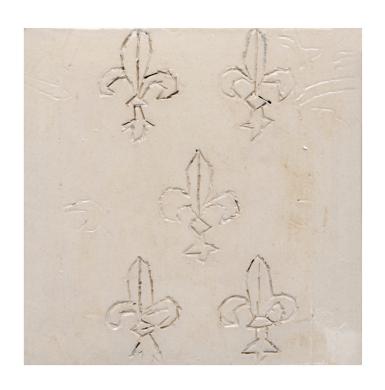
Trophée de la coupe du monde de football la plus belle récompense du sport français.



Bernard Patat

Le mot des médiatrices : Vous pouvez le voir le poids hexagonal à anneau et fleur de lys qui a inspiré ce carreau dans la salle de l'Hôtel-Dieu du musée.

Le lys des marais est l'un des plus anciens symboles. Il a traversé le temps à travers plusieurs cultures: symbole de résurrection pour les étrusques, symbole de pouvoir pour les égyptiens, les francs, les carolingiens, les capétiens, les byzantins, les lombards ou les florentins. Plus proche de nous, il devient le symbole de la royauté française. La fleur que j'ai choisie est gravée dans un poids appartenant à la salle de l'Hôtel Dieu du musée situé dans l'ancien couvent des Carmélites... où séjourna la fille d'un roi de France !!!





# Nisana Sivarajah

Le mot des médiatrices :

On reconnaît une poterie médiévale, retrouvée en fouille, avec son décor en relief, appliqué. Les salles d'archéologie du musée sont riches de pichets, cruches, oules, coquemars et autres ustensiles de cuisine, produits par les potiers dionysiens. Actuellement, Franciade conserve leur savoir-faire et reproduit selon les techniques anciennes des céramiques de l'Antiquité et du Moyen-Âge trouvées par l'Unité d'archéologie à Saint-Denis.

Cet objet je l'ai trouvé au musée de Saint-Denis en 2018, je le trouve beau et il ressemble à un vase.



Bilal Mayou

Le mot des médiatrices :
Dans la salle d'archéologie industrielle,
vous pouvez voir une vue de la basilique
de Saint-Denis datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle.
A l'origine, à la place de l'horloge peinte, il y
avait un véritable mécanisme d'horloge.
Il a été démonté quand est passée la mode
des tableaux à surprise.

J'ai choisi la pendule de la basilique, car j'aime bien le temps qui passe.



## Cheik Diarrassouba

Ce carreau fait référence au calendrier des mois, visible sur le portail sud de la façade d'entrée de la basilique. Il s'agit des mois d'août (le blé est battu à l'aide d'un fléau)

et de septembre (le tonneau est rempli).

Le mot des médiatrices :

J'ai pris comme modèle le vendeur de vin sur son tonneau, qui se trouve sur le portail de la basilique. J'ai trouvé ça marrant.





ELINAR



Michèle Fries

Serrure du coffre de la centralisation des aumônes de la porte ouest de la basilique.



## Nadia Vitali

La Façade de la chapelle fut construite en 1779 dans l'espace du couvent des Carmélites.
L'ensemble devient Justice de Paix en 1895 et se transforme en tribunal d'Instance de 1958 à 1993. J'aime le mélange des genres architecturaux : fronton néoclassique et la coupole renaissance, et j'aime la multiplicité de ses fonctions dans le temps. Quand j'ai choisi de devenir française en 1967, c'est sous le dôme que s'est déroulée la cérémonie.

Ce monument abrite désormais depuis 1993, expositions, installations ou concerts en liaison avec le musée. Je fréquente toujours ce lieu avec beaucoup d'émotion...



Catherine Bourgarel

# Les cloîtres du musée.



## Jacques Froeliger

#### Le mot des médiatrices :

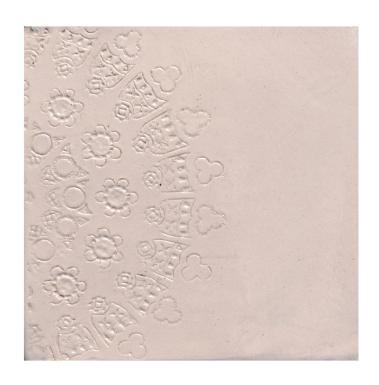
Ces remparts ceinturent la ville dès le XIV<sup>e</sup> siècle. et sont progressivement démantelés jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Une maquette réalisée à partir d'un « pourtraict de Sainct Denis » daté de 1575 est visible dans les salles d'archéologie du musée. Aujourd'hui, de grands boulevards témoignent de l'emplacement de ce système défensif. Sur le plan politique, la municipalité de Saint-Denis est « rouge » depuis les années 1890, SFIO puis communiste. »

Symbole de la royauté, la fleur de lys est enchâssée dans la ville rouge qu'est Saint-Denis ; le contour de la ville schématise les remparts qui jadis protégeaient la cité.



Johan Milian

Saint-Denis rayonne, Saint-Denis pleine de vie et d'éclat.



Monique Gache

Décor sur le reflet de la rosace de la Basilique, en hommage à la beauté du lieu.



Anne-Valérie Benez

Sur un des piliers encadrant une des portes d'entrée de la basilique.



Françoise Le Duigou

Décor floral figurant sur le vantail de bois de la porte ouest de la basilique.



Rose Estaun

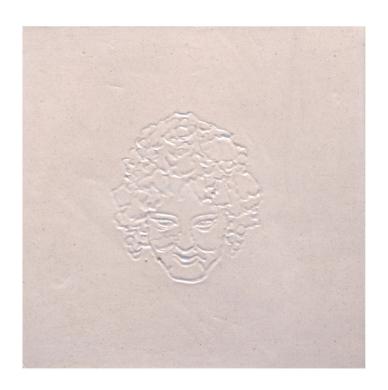
Motif d'une colonne d'un tympan de la basilique.



Ibrahim Ould-Fela

Le mot des médiatrices : On reconnaît une référence aux « transis » des monuments funéraires de la basilique, représentant le défunt nu, pris par la mort.

Les pieds des filles en 2001 de la Basilique.



## Samuel Koh

#### Le mot des médiatrices :

Cette maison, édifiée dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, est l'une des plus anciennes de Saint-Denis. Elle est visible au 46 rue de la Boulangerie, ancien axe principal du bourg médiéval jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Reproduction du visage de l'automne. Un des 4 mascarons sur la façade de la maison des masques, rue de la Boulangerie, Saint-Denis, représenté sur de l'argile.



Keltouma Iraten

# Un nouveau départ.



Jean-Michel Castagné

Le mot des médiatrices : La basilique est construite en calcaire qui provient des anciennes carrières de Paris et de Carrières-sur-Seine (Yvelines). »

Empreinte d'une pierre calcaire sédimentaire du portail de clôture, devant la basilique de Saint-Denis.



Claude-André Benga

#### Le mot des médiatrices :

Les carmélites étaient enterrées dans le cloître de leur couvent. Si les pierres tombales du XIX<sup>e</sup> siècle sont parfaitement conservées à leur emplacement, formant un chemin de croix, les ossements des religieuses ont été déposés au cimetière de Saint-Denis.

J'ai choisi comme motif la croix qui se trouve sur le sol du musée d'Art et d'histoire de Saint-Denis.



Dylan Léal

# Soleil brûlant.



Yves Samson



## Samuel Koh

#### Le mot des médiatrices :

Ce carreau est une synthèse de plusieurs sources visuelles: les rosaces de la basilique et les réseaux de plombs des vitraux, la figure hiératique de l'évêque et des personnages fantastiques de bandes dessinées. Par ailleurs, le *Erlkönig* ou roi des aulnes du folklore germanique, est une créature maléfique qui entraîne le voyageur vers sa mort. Il en est ainsi de l'enfant mourant dans les bras de son père, tandis qu'ils chevauchent

à travers la nuit et le vent, dans le poème de Johann Wolgang von Goethe, *Der Erlkönig* (1782).

Vitrail revisité. Erlkönig: Une volonté de laisser son empreinte au-delà du psyché, un désir de s'incruster dans l'histoire.



Corine Archimbaud

Arabesques, comme un marquage au henné.



## Jean-Michel Castagné

#### Le mot des médiatrices :

Avez-vous remarqué les nombreuses déclarations d'amour sur les murs du musée ? Le sentences, peintes dans un cartouche noire, témoignent de l'amour, de la fidélité et de l'obéissance des carmélites à leur dieu et au Christ.

Empreinte d'une déclaration d'amour sur un arbre du parc de la Légion d'Honneur.

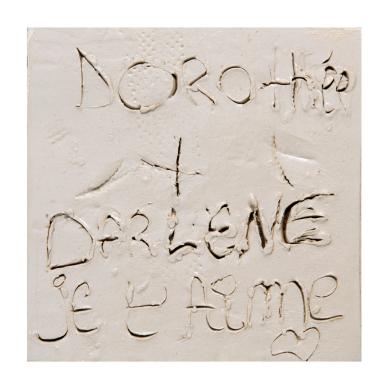


## Geneviève

#### Le mot des médiatrices :

Une enseigne de pèlerinage à l'effigie de ce saint a été retrouvée par les archéologues en centre-ville, elle pourrait provenir de Meaux. Une copie est présentée au musée, sa conservation ne permettant pas de présenter l'originale (salle 1 d'archéologie médiévale, vitrine à gauche en rentrant).

Salades et radis ne sont plus cultivés depuis bien longtemps à la Plaine Saint-Denis. Pourtant, Avenue Wilson la statue de saint Fiacre, patron des maraîchers, est toujours là. Elle fait écho au grand marché en centre-ville. Je la trouve émouvante. Elle me plaît beaucoup. C'est pour ça que je l'ai choisie.



Darlène Dornevil

Je connais Dorothée depuis que je suis toute petite.



Emma Tarquin

Saint-Denis, répétition façon monogramme.



Véronique Michel

Des étoiles vers la lumière. Reprise d'un carreau de sol de la basilique réinterprété, géométrique et reproductible.



Benjamin Ferrand

Le motif que j'ai représenté se trouve à la Basilique. Le motif m'a plu et c'est pour ça que j'ai voulu le représenter.



Jason Breit

Le mot des médiatrices : Ce carreau fait référence aux signes du zodiaque, ici le poisson, visible sur le portail nord de la façade d'entrée de la basilique.

J'ai trouvé le motif sur le portail de la basilique. Je l'ai trouvé beau, c'est pour cela que j'ai voulu le reproduire.



Sébastien Turpault

#### Le mot des médiatrices :

Dans le *Jardin des 5 sens*, vous pouvez voir et toucher deux plantes tinctoriales la guède ou pastel des teinturiers et la garance. La première permettait de teindre les draps en bleu, la seconde en rouge. Dès le Moyen-Âge, elles sont cultivées dans la région et vendues sur le marché de la place aux Gueldres, actuelle place de la Résistance et de la Déportation.

# Herbes dionysiennes, évocation des teintes et des teintures.



# Nadège Guillaumat

### Le mot des médiatrices :

Ces feuilles viennent de la rue du Jambon, une des rues de Saint-Denis déjà attestée au XVI<sup>e</sup> siècle, aux abords des ateliers de Franciade.



ELINAR

Fleur de verre.



Nicole Froeliger

#### Le mot des médiatrices :

La colombe est à l'origine un symbole biblique de paix entre Dieu et les hommes. C'est Louis Aragon et Pablo Picasso qui en font un symbole laïque de paix entre les hommes, alors qu'ils militent aux côtés du parti communiste dans le Mouvement de la paix, après la Deuxième Guerre mondiale. Le musée conserve plusieurs colombes dessinées par Picasso. Elles sont souvent exposées dans le fonds Paul Eluard, la fragilité de leur support ne permettant pas une exposition permanente.

# La colombe de la paix, amitiés.



Jocelyne Lacotte

# Le hibou de la ville.



## REMERCIEMENTS

Le Chemin d'empreintes et l'expérience collective de création et d'échanges n'auraient pu advenir sans la générosité et la confiance que de nombreuses personnes se sont témoigné pendant une année.

Le projet Empreintes est né de l'énergie de trois femmes, trois professionnelles portant avec conviction et inventivité les valeurs humanistes de leurs institutions : Edith Girard, conseillère territoriale de la DRAC lle-de-France, Marion Debillon-Billot, (alors) directrice adjointe du musée d'art et d'histoire Paul Eluard et responsable du service des publics, Carine Tontini, directrice de l'association Franciade. Edith Girard a eu le grand mérite de susciter le projet, de le rendre réalisable financièrement, de lui inspirer ses caractéristiques sociales et territoriales spécifiques. Qu'elle en soit sincèrement remerciée. Marion Debillon-Billot a su, par sa réactivité, répondre sans délai à la demande de la DRAC, par sa perspicacité, fédérer autour d'elle une équipe investie, et par ses talents de négociatrice et d'organisatrice, coordonner le projet avec une attention pour chacune et chacun. Qu'elle reçoive notre sincère gratitude. Reviennent à Carine Tontini l'idée et la conception du projet Empreintes, ce merveilleux concept auxquels s'agrègent tant de réalités tangibles, tant de poésie, qui inspire à l'imagination tant de vagabondages, et qui unit les hommes en tous lieux et tous temps. Nous lui adressons nos remerciements pour ce cadeau ainsi que pour son travail constant à la mise en œuvre du projet.



Nous exprimons notre chaleureuse gratitude aux cinquante-deux habitants de Saint-Denis qui ont œuvré de concert pour qu'aboutisse Le *Chemin*, s'investissant dans leurs missions avec un esprit constructif et faisant rayonner sur le projet joie et gentillesse.

Notre reconnaissance va à Véronique Richet, pour sa confiance renouvelée, son appui et toutes ses bonnes idées, ainsi qu'à l'équipe de la Mission tourisme et patrimoine de Plaine Commune, grâce à la générosité de laquelle vous pouvez actuellement lire ce livret.

Nous souhaitons enfin exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont œuvré de concert à la réussite du projet, en particulier :

- -**Vanina Bartoli**, médiatrice culturelle, chargée de projets à Franciade, pour son aide efficace auprès des publics et ses talents de négociatrice ;
- les coordinateurs de groupe, véritables porte-étendards du projet auprès des publics, Anne-Valérie Benez, de l'IME Les Moulins Gémeaux, Dorothée Chapelain, Maryan Benmansour, Loeva Le Flanchec et Maghnia Embarek de Casado, Monique Gache, animatrice de la Maison des Séniors et Anne-Claire Montfort, Directrice de la Résidence Basilique, dont la confiance, la fiabilité, la vigilance et l'enthousiasme ont porté l'équipe d'Empreintes tout le long;

- -Dominique Bertaiola, chargé du Secteur Centre et Nord des Parcs et Jardins de Plaine Commune, pour sa disponibilité, son appui technique, ses conseils avisés;
- -**Didier Coirint**, directeur de la Culture de Saint-Denis, pour son soutien sans faille à un projet symphonique, qu'il a fait reconnaître au titre du *ConVersatoire*;
- -**Cécile Dumoutier**, (alors) coordinatrice administrative de l'école d'arts plastiques Gustave Courbet, pour son adhésion à *Empreintes* et son relai efficace auprès des enseignants de l'EAP;
- -l'équipe d'ouvriers de la société **Dubrac**, qui se sont adaptés, avec
  beaucoup de respect, aux
  caractéristiques de chaque carreau et du *Jardin des 5 sens*;
- -**Olivier Faure** pour ses idées, ses conseils, son talent de négociateur et son dévouement au musée et à l'Unité d'archéologie ;
- -Sylvie Gonzalez, directrice du musée d'art et d'histoire Paul Eluard, et Nicole Rodrigues, directrice de l'Unité d'archéologie de Saint-Denis, qui ont approuvé, encouragé, conseillé, soutenu leur équipe dans ce projet, et fourni une aide précieuse dans les moments où l'adversité s'invitait;

- les intendants du musée, Mohamed
  Boulanouar, Moussa Diallo, André
  Mendy et Ayoub Shaïb, pour leur appui
  technique; les hôtesses d'accueil,
  Muriel Héry, Christelle Lebourg, Fati
  Réchid et Rajini Tran ainsi que les
  gardiens, Victoire Belvent, Abdel
  Bensouna, Christophe Delcros,
  Micheline Donatien, Soumaia Laami
  et Oumou Traoré, pour leur amabilité et
  leur sens du service aux publics qui
  rendent ce musée si agréable aux
  visiteurs:
- Maëlenn Le Clainche, céramiste de l'atelier Franciade, qui a su transmettre avec tact et enthousiasme, le travail de la terre et guider chacun, même les plus hésitants, dans la réalisation de son projet artistique;
- les médiateurs du service des publics du musée et de l'action culturelle de l'Unité d'archéologie, Frédérick Anquetil, Alice Cuny, Anyssa Chaïeb, Eva Dewalles, Giulia Ecchili-Olszewski, Aikaterini Kostaki, auprès de qui nous avons puisé force et inspiration et toujours trouvé de l'aide;
- Nicolas Monteil, responsable administratif de l'Unité d'archéologie,

dont l'expertise administrative et l'habileté, ont réalisé des miracles ;

- les professeures de l'école d'arts plastiques Gustave Courbet, **Doris Alb**, **Isabelle Jousset** et **Nadia Yosmayan**, pour avoir intégré dans leur enseignement les propositions plastiques et culturelles du parcours *Empreintes* et avoir accompagné leurs élèves dans la réalisation de photos et de carreaux de céramique ;
- Juliette Tafall, chargée des publics au musée, qui a su réaliser une belle maquette en peu de temps et beaucoup d'enthousiasme et de créativité :
- **Elsa Tilly**, chargée de la gestion de la photothèque et de la bibliothèque, qui s'est « pliée en quatre » pour que nous obtenions les photos de chaque carreau et du chemin dans son ensemble ;

Enfin, nous tenons à saluer l'ensemble des professionnels du musée d'art et d'histoire Paul Eluard et de l'Unité d'archéologie de Saint-Denis, qui veillent chaque jour à la conservation et à la mise en valeur des objets du patrimoine dionysien. Sans eux, point de patrimoine, point d'empreintes.

Christelle Amand-Chamousset, Lucile Chastre



Carnet d'empreintes Saint-Denis, une ville à « empreinter »

Maquette Juliette Tafall

Achevé d'imprimer en juin 2019 sur les presses de PSD 93200 Saint-Denis Dépôt légal : avril 2019

ISBN 978-2-90143-366-8

Imprimé en France

© Saint-Denis, musée d'art et d'histoire Paul Eluard - Cliché Irène Andréani : p.10, p.15 à 70

© Franciade: p.9, 12

© Aiman Saad Ellaoui : couverture, p.5, 6, 7, 11, 72, 73, 74

Carnet d'empreintes Saint-Denis, une ville à « empreinter »

Le Chemin d'Empreintes dans le Jardin des 5 sens garde la mémoire d'une expérience culturelle et créative qui, en 2018, a rassemblé 68 habitants et professionnels de la Culture (et du BTP) de Saint-Denis. Chaque carreau de céramique créé garde la mémoire d'un patrimoine choisi dans le Grand Centre Ville de Saint-Denis. Griffures d'outils sur le portail de la Basilique, graffiti amoureux sur un arbre du parc de la Légion d'honneur, sceau royal, cloître du carmel, fossiles dans le calcaire... Ces « choses » témoignent des femmes, des hommes qui se succèdent sur le territoire depuis des siècles, de leurs activités et de leur environnement, ces « choses » font et marquent la ville.

« Cultiver le patrimoine comme une expérience à vivre ». Schéma d'orientations culturelles de la Ville de Saint-Denis.

Empreintes, « une nouvelle manière d'observer mon environnement dionysien que je croyais pourtant bien connaître ; un mode augmenté d'enracinement dans MA VILLE. » Jean-Michel Castagné

« Il nous pousse à avoir un autre regard sur la ville, un regard à la fois tourné vers le passé, le présent et le futur. »

Maëlenn Le Clainche













